



# P. Emmanuel d'Alzon

## Une vie donnée à l'Assomption

**Créateurs du groupe Bayard, inventeurs du pèlerinage moderne, actifs auprès des plus pauvres et missionnaires au grand large... les Assomptionnistes sont présents sur tous les fronts. Mais connaît-on leur fondateur, le P. Emmanuel d'Alzon ? Pour le bicentenaire de sa naissance, retour sur la vie et la spiritualité d'un homme visionnaire.**

**F**ils et filles du P. Emmanuel d'Alzon, les 1400 augustins et oblates de l'Assomption sont mieux connus par leurs œuvres que par leur nom et leur histoire. S'il n'existe pas de « moule » assomptionniste, quelques traits communs les définis-

sent : intellectuels et pédagogues, ouverts sur le monde et enracinés dans l'Église locale, aimant cheminer au côté des pèlerins et très attachés à la vie communautaire. Accueillants, disent à l'unisson ceux qui ont eu l'occasion de croiser leurs routes. Ces charismes, ils les doivent à un homme méconnu, le P. Emmanuel d'Alzon, né au Vigan (Gard) le 30 août 1810. Ce dernier possédait le tempérament bien trempé d'un personnage méridional. « J'admire son courage, confie sœur Zoé Vanderersch, jeune oblate, enseignante en lettres à Nîmes. Il n'a pas hésité à utiliser les moyens de son temps : les trains pour emmener les pèlerins à Lourdes, la presse pour partager l'espérance chrétienne. » Sans lui, le

journal que vous tenez entre les mains n'existerait pas ! Créé en 1873, *Le Pèlerin*, petit bulletin de liaison, est devenu le titre phare d'un groupe de presse et d'édition catholique (1). Presse et pèlerinages : sur ces deux fronts, l'intuition du P. d'Alzon s'est révélée prophétique.

### « Catholique tout d'une pièce »

Moderne, donc. Conservateur, aussi : Emmanuel d'Alzon est très marqué par les valeurs de sa famille, fortunée et royaliste. Étudiant, il milite ainsi au sein de l'Association pour la défense de la religion catholique pour « contrecarrer les mouvements athées et anticléricaux ». Mais « peu à peu, il se rend compte que les droits de l'homme ne sont

pas opposés aux droits de Dieu », relève le P. Vincent Leclercq. Du bouillonnant fondateur qui demandait à ses frères d'être « catholiques tout d'une pièce », cet assomptionniste retient surtout la hardiesse et le désintéressement. « Ses œuvres, il les a toujours accomplies pour le bien commun de l'Église. » Tout en pensant à l'Église universelle, le P. d'Alzon servira le diocèse de Nîmes, comme vicaire général, pendant quarante ans. Autre chantier prioritaire pour lui : l'action sociale. Il crée un refuge pour les prostituées, fonde une conférence Saint-Vincent-de-Paul pour les plus démunis... Les œuvres de l'Assomption n'auraient pu perdurer sans un esprit de famille que résume la devise choisie par son fonda-

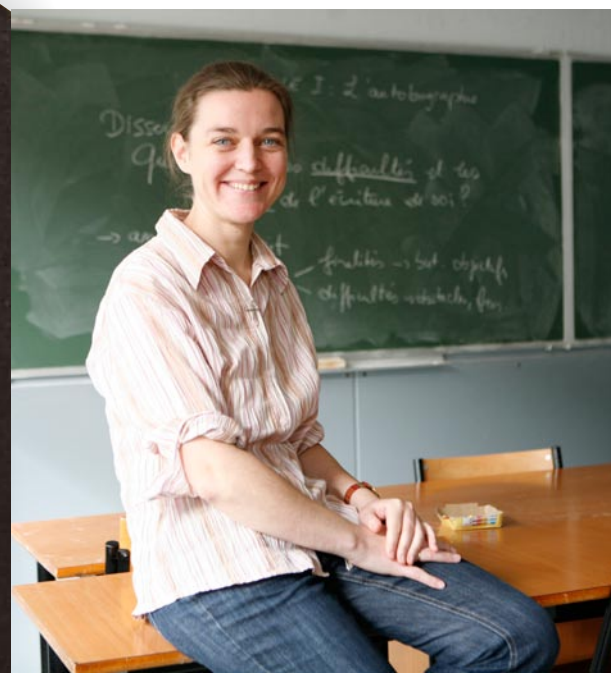
**Le Royaume de Dieu constitue notre horizon**

teur : *Adveniat regnum tuum, « Que ton Règne vienne ».* « Le Royaume de Dieu constitue l'horizon de notre vie mais aussi notre chemin de vie lui-même », explique le P. Leclercq. En réalité, la devise de l'Assomption est double. Elle est complétée par ces mots : « Pour l'amour du Christ notre Seigneur ». À l'école de saint Augustin, cet esprit de famille est donc bien centré sur la personne du Christ.

### Plus de 3500 religieuses et religieux

Et la Vierge Marie ? Elle figure en bonne place dans le « Triple amour » défini par Emmanuel d'Alzon – « pour Jésus, la Vierge et l'Église ». Cette dévotion à Marie se répand à travers le Pèlerinage National à Lourdes, organisé chaque année, depuis 1873, autour du 15 août. Mais l'Assomption, dont le nom provient de l'institution scolaire nîmoise reprise en 1843 pour en faire un prestigieux collège catholique, ne constitue pas une famille religieuse seulement mariale. Sa spiritualité inspire aujourd'hui encore plus de 3500 reli-

Sr Zoé Vanderersch, oblate et enseignante en lettres à Nîmes ; le P. Vincent Leclercq, médecin et enseignant à l'Institut catholique de Paris ; Marie-Pierre et Patrice Girard, laïcs associés à l'Assomption, sont tous les héritiers du P. Emmanuel d'Alzon.



### Emmanuel d'Alzon en huit dates

- 1810** : Naissance le 30 août au Vigan (Gard).
- 1832** : Entrée au grand séminaire de Montpellier.
- 1833** : Études à Rome où il est ordonné prêtre l'année suivante.
- 1845** : Fondation des Augustins de l'Assomption.
- 1865** : Fondation des Oblates de l'Assomption pour la mission d'Orient.
- 1873** : Création de *Pèlerin*.
- 1880** : Mort le 21 novembre à Nîmes.
- 1991** : Déclaré « Vénérable » par le pape Jean-Paul II.

**P. Emmanuel d'Alzon**

Une vie donnée à l'Assomption

► gieuses (2) et religieux (prêtres et frères) à travers le monde, mais aussi de nombreux laïcs associés. C'est le cas de Marie-Pierre et Patrice Girard, jeunes grands-parents à Paris, dont l'enthousiasme est resté intact au fil des années. « C'est notre famille », s'exclame Marie-Pierre, qui anime une commission chargée de la collaboration entre laïcs et religieux. Son mari Patrice se consacre à l'association Notre-Dame-de-Salut (3), organisatrice du Pèlerinage National. Chaque été, ils prennent en famille le chemin de Lourdes.

« Bien des œuvres de l'Assomption n'auraient pas été possibles sans la présence de laïcs engagés, souligne le P. Vincent Leclercq. Tous, nous sommes appelés à réinventer l'actualité du P. d'Alzon. » Exemple de cette « fidélité créatrice » : l'aventure œcuménique de l'Assomption. Il est loin le temps des diatribes enflammées du fondateur contre les « schismatiques » protestants, alors très nombreux en terre cévenole. Aujourd'hui, l'Assomption nourrit le dialogue avec les orthodoxes – grâce à de nombreuses missions installées de longue date, notamment en Bulgarie –, mais aussi avec les protestants. En juillet, une rencontre est d'ailleurs organisée à Rio, au Brésil, pour favoriser le dialogue entre catholiques et évangéliques. Une façon nouvelle de faire vivre l'esprit missionnaire du P. d'Alzon.

● ROMAIN MAZENOD

(1) La Bonne Presse, qui se dénommera plus tard Bayard Presse.  
(2) Religieuses, oblates, petites sœurs et orantes de l'Assomption.  
(3) Fondée en 1872 par le P. François Picard et ste Marie-Eugénie de Jésus.

**POUR EN SAVOIR PLUS**

■ [www.alzon-2010.org](http://www.alzon-2010.org)

■ [www.assomption.org](http://www.assomption.org)

■ *Ma vie, c'est le Christ, Emmanuel d'Alzon*, d'André Sève, Éd. Bayard-Centurion, 2000, 180 p. ; 14,90 €.

**JUBILÉ**

## L'année Calvin a fait carton plein !



Conférences, débats, expositions, célébrations œcuméniques... L'année consacrée au 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jean Calvin a été un « franc succès » selon Jean-Luc Mouton, directeur de la rédaction de l'hebdomadaire *Réforme*. Auteur lui-même d'une biographie sur cet homme qui fut l'un des principaux maîtres d'œuvre de la Réforme protestante, il a donné pas moins de quarante conférences à travers la France. Dans des villes marquées par une longue présence protestante comme Nîmes ou Strasbourg mais aussi, de manière plus inattendue, à Montpellier, Lyon, Saint-Étienne... « Le Jubilé a aussi intéressé de nombreux catholiques, se réjouit Jean-Luc Mouton. Ils ont découvert que Jean Calvin n'était pas seulement ce critique virulent de l'Église du XVI<sup>e</sup> siècle, mais également un grand penseur, un amoureux de la langue française. Et un extraordinaire commentateur de la Bible. »

*Agenda*

**ALPES-MARITIMES**  
**Des crèches du monde entier**

Le village médiéval de Lucéram et la station de montagne de Peïra-Cava organisent le 12<sup>e</sup> « Circuit des crèches », du 5 décembre au 3 janvier. Les visiteurs pourront découvrir de nombreuses crèches du monde entier, mexicaines, napolitaines, suédoises, africaines... Elles seront installées en plein air pour la plupart, parfois dans des chapelles, des lavoirs ou des caves. L'an dernier, l'exposition avait attiré près de 40 000 personnes dans ces deux localités de l'arrière-pays niçois.

**En semaine de 10 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30, sans interruption durant le week-end.**

**Rens. : 04 93 79 46 50 ou [www.luceram.com](http://www.luceram.com)**

## Les grandes Questions des enfants

« C'est quoi l'éternité ? »  
SONIA, 11 ANS

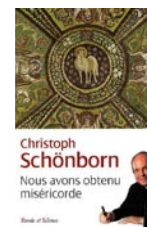
**P**our nous, humains, rien n'est éternel : tout a un début et une fin, à l'image de notre vie terrestre. La vie de Dieu, elle, est toute différente de la nôtre. La Bible dit de Dieu qu'il existe « depuis toujours et à jamais », c'est-à-dire qu'il est au-delà du temps. C'est ce que signifie le mot « éternité », ou « vie

éternelle ». Les morts, nous promet l'Évangile, sont appelés à rejoindre eux aussi cette vie éternelle. Cette réalité est très difficile à imaginer pour nous, car nous vivons dans le temps. Mais ce dont nous sommes sûrs, c'est que dans l'éternité, l'amour de Dieu n'a pas de fin.

ANNE-SOPHIE DU BOUËTIER,  
AVEC PRIONS EN ÉGLISE JUNIOR



signer un livre sur cette question éminemment morale. Le théologien se fait pédagogue, proposant un véritable parcours catéchétique.



Attaquée par Nietzsche qui y voyait la preuve que le christianisme est « la religion des faibles », la miséricorde est ici réhabilitée. Mieux, le lecteur y perçoit peu à peu la plus belle place qu'elle puisse occuper : le cœur de la vie chrétienne.

**Nous avons obtenu miséricorde, de Christophe Schönborn, Éd. Parole et Silence, 164 p. ; 17 €.**

**DICTIONNAIRE Tous croyants ?**

Pierre de Lagarde entreprend de condenser la vie d'hommes et de femmes célèbres, convaincu que l'Esprit a soufflé à travers leurs œuvres, qu'ils soient croyants ou non. À côté des figures incontournables – Sœur Emmanuelle, l'Abbé Pierre... –, le lecteur trouve des artistes de génie comme Jean-Sébastien Bach... et des penseurs foncièrement



athées parmi lesquels Jean-Paul Sartre ! Malgré quelques maladresses, l'ouvrage révèle une vraie audace. La page consacrée à Georges Brassens vaut le coup d'œil : l'auteur entend sa chanson *L'auvergnat* comme une libre adaptation du Discours du jugement dernier.

**Dictionnaire inattendu des grands témoins de l'invisible, de Pierre de Lagarde, Éd. Salvator, 375 p. ; 22 €.**

**EURE-ET-LOIR**  
**Conférence au sommet**

Son charisme et ses propos audacieux l'ont fait connaître bien au-delà des couvents de ses frères dominicains. Le P. Timothy Radcliffe, ancien Maître général de l'Ordre, donnera une conférence sur le thème « Pourquoi être chrétien au XXI<sup>e</sup> siècle ? » à la chambre d'agriculture de Chartres (10 rue Dieudonné-Costes), le 15 décembre à 20 heures. Un rendez-vous à ne pas manquer !

**Rens. : 02 37 88 00 09 ; [daniele.derlyn@orange.fr](mailto:daniele.derlyn@orange.fr)**

*Livres*



**GUIDE La Bible, une histoire de héros**

De A comme Abraham à Z comme Zachée,

ce petit « dictionnaire » des héros de la Bible, à la très belle iconographie, constitue un excellent outil pour familiariser les petits avec les Écritures... et rafraîchir la mémoire des grands. L'ouvrage, à mi-chemin entre guide pratique et beau livre, s'enrichit de cartes et d'un précieux lexique. À mettre entre toutes les mains.

**Dico des héros de la Bible dans l'art, de Xavier Lecœur, Éd. Bayard, 249 p. ; 13,90 €.**

**ESSAI Divine miséricorde !**

Il avait présidé le premier Congrès mondial de la Divine miséricorde à Rome, en avril 2008. Ce n'est donc pas une surprise de voir le cardinal Christoph Schönborn, archevêque de Vienne, dominicain,

**P. Christian Delorme**



## Dieu aime-t-il les chauves ?

La lecture assidue de la Bible amène parfois à des interrogations surprenantes. André, retraité des chemins de fer dont le prénom signifie en grec « le viril », aime, comme il le dit, « fureter » dans le texte biblique. Certes, il « plonge » dans la lecture de celui-ci avec beaucoup de respect et de foi, mais il aime bien y dénicher des situations et des personnages qui ont des aspects cocasses ou inattendus. « Il y a des gens qui aiment lire Balzac pour réfléchir à ce que celui-ci appelait « la comédie humaine ». Moi c'est la Bible qui me ravit, car elle me semble raconter l'humanité comme aucune autre œuvre littéraire n'a été

**Dans l'Antiquité, une chevelure abondante représentait un symbole de force**

capable de le faire », explique-t-il. La dernière trouvaille d'André ? Un texte du Deuxième Livre des Rois, où on voit le prophète Élisée aux prises avec une bande d'adolescents qui se moquent de lui en disant : « Monte, chauve ! Monte, chauve ! » L'épisode est assez horrible, puisque les agresseurs du prophète sont finalement massacrés par deux ours sortis de la forêt ! « La mention de la calvitie d'Élisée m'a aussitôt fait penser à la longue chevelure de Samson dans laquelle était contenue toute sa puissance, m'écrivit André. Et je me suis demandé si Dieu n'aurait pas une préférence pour les hommes dotés d'une belle chevelure, plus que pour les chauves au nombre desquels j'appartiens ? » Inquiétude de notre ami ? Provocation de sa part ? Si Élisée le chauve a été choisi par Dieu pour être son prophète, c'est bien le signe qu'il était aimé de Dieu au même titre que d'autres qui avaient plus de cheveux ! Certes, dans l'Antiquité, et aussi dans la culture biblique, une chevelure abondante représentait un symbole de force et de séduction. Sans doute parce que celle-ci était d'abord associée à la jeunesse. Dans le Livre des Nombres, de surcroît, il y a un personnage dont le nom hébreu signifie « le chauve », et qui a laissé un mauvais souvenir parce qu'il s'est révolté contre Moïse : un certain Koré. Mais ce qui domine dans la Bible, c'est l'idée que les chauves font partie des personnes affaiblies. Ils sont donc d'autant plus aimés de Dieu, l'Ami des petits !

**Envoyez vos questions au P. Delorme** en écrivant à : *Pèlerin*, La chronique du P. Delorme, 18 rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex ou par courriel à : [pelerin@bayard-presse.com](mailto:pelerin@bayard-presse.com)